

# Comment devenir et rester un bon entrepreneur ?

*Bert Hellinger*

## Le lieu de rendez-vous

« Où nous retrouvons-nous ? » C'est souvent la question qui se pose lorsque deux personnes souhaitent faire affaire, quelle que soit la nature de leur relation. « On se retrouve chez toi ? » « On se retrouve chez moi ? » Ou « On se retrouve quelque part entre les deux ? »

Au milieu, tu viens à ma rencontre et je viens à ta rencontre. Dans un sens plus large, on peut aussi dire : tu viens à ma rencontre et je viens à ta rencontre. Au milieu, nous nous mettons d'accord. Nous restons tous les deux qui nous sommes, tout en faisant cause commune. Personne n'est lésé, ni dominé, ni même absorbé par l'autre. Nous sommes tous les deux gagnants, personne n'est perdant. Le point de rencontre idéal est donc le milieu.

Je vais illustrer cela par un exemple tiré de la vie quotidienne. Quelles sont les perspectives d'un couple lorsqu'une femme emménage chez un homme, voire dans la maison de ses parents, ou lorsqu'un homme emménage chez sa femme, voire dans la famille de celle-ci et dans la maison de ses parents ?

À l'inverse, quelles sont les perspectives de leur relation si les deux quittent la maison de leurs parents et s'installent à mi-chemin, à égale distance des deux familles, pour entreprendre quelque chose qui leur est propre, quelque chose en commun ? Là encore, le point de rencontre se trouve exactement au milieu.

Pour leurs enfants, le chemin vers la famille de leur père est aussi long que celui vers la famille de leur mère. Ils peuvent aller chez les uns et chez les autres, s'y sentir chez eux et retrouver néanmoins leur point de rencontre commun. C'est là que réside leur richesse.

Je transpose maintenant cela aux entreprises. Je suis conscient qu'il s'agit d'une opération délicate. Une partie repose sur des observations, sans que je me permette d'expliquer le contexte. D'autres éléments méritent réflexion, sans que j'ose dire où se trouve le meilleur point de rencontre dans chaque cas particulier. Mais cela vaut la peine d'y regarder de plus près et de réfléchir à ce qui sert le mieux la réussite commune et, surtout, ce qui la sert durablement.

Concrètement, que se passe-t-il lorsqu'une femme hérite d'une entreprise de sa famille et qu'elle accepte cet héritage ? L'homme peut-il et doit-il alors emménager avec elle dans le sens où il prendrait une fonction dans son entreprise, voire une fonction dirigeante ?

Comment se sent-il alors envers sa femme ? Se sent-il toujours aussi proche d'elle, son égal en tant qu'homme ? Et comment se sent-il dans cette entreprise ? Est-il considéré comme l'égal de sa femme ? Y est-il respecté ?

Je vais pousser la réflexion un peu plus loin. Se sent-il à l'aise dans cette entreprise ? Fait-il de son mieux pour la préserver et la développer ? En a-t-il la force intérieure ? J'exagère un peu ici. Se sent-il peut-être même bien et respire-t-il mieux lorsque l'entreprise fait faillite ? Si lui et sa femme se retrouvent tous deux à la rue et doivent recommencer à zéro ailleurs, à égale distance de leurs familles d'origine, comment se porte leur relation ?

J'espère que vous ne prenez pas au pied de la lettre ce que je dis ici, ni comme une vérité incontestable. Mais pourquoi est-ce que je fais ces réflexions ici ?

Mon observation, et d'autres ont fait des observations similaires, est la suivante : lorsqu'un homme prend un poste de direction dans l'entreprise de sa femme, si celle-ci l'a héritée et reprise de sa famille, cette entreprise périlite jusqu'à la ruine, quelles que soient ses compétences à bien des égards.

Un homme doit donc se garder de rejoindre l'entreprise de sa femme ou de s'y immiscer de quelque manière que ce soit, même à titre consultatif. Cela signifie que pour pouvoir s'imposer face à sa femme et avec elle, il doit chercher un travail et une profession indépendants d'elle, ou créer sa propre entreprise. Cela peut sembler dur. En même temps, cette règle devient un défi pour les deux, avec une sécurité personnelle et une réussite professionnelle prometteuse pour chacun.

Cela vaut-il également dans le cas inverse, lorsque la femme entre dans l'entreprise de son mari, qu'il a héritée de ses parents et reprise à leur place ? On observe généralement que les femmes encouragent et soutiennent l'entreprise de leur mari et qu'elles ne représentent généralement pas un danger qui soit susceptible de mener l'entreprise à la ruine.

La question est toutefois de savoir si cela les rend heureuses, surtout lorsqu'il s'agit d'une entreprise familiale et que les parents du mari, en particulier son père, continuent de tenir les rênes.

Comme l'homme ne peut pas quitter son père et sa mère et qu'il reste à la maison en tant que fils, il doit attendre longtemps avant de pouvoir devenir indépendant. Mais il ne le deviendra jamais complètement. Sa femme, aussi compétente soit-elle, ne trouve pas sa place dans cette maison et a du mal à se sentir l'égale de son mari.

Si un couple a réussi à trouver un compromis et que l'homme crée une entreprise, la répartition des tâches reste souvent la même que dans de nombreuses familles. L'homme exerce sa profession, la femme s'occupe du foyer et des enfants. Ils restent ainsi au milieu. Il fait des concessions et elle aussi. De cette manière, son entreprise, bien qu'il l'ait fondée lui, devient une entreprise commune.

Cela est d'autant plus vrai lorsque l'homme et la femme créent dès le départ une entreprise commune dans laquelle ils assument tous deux un rôle égal. La base du succès d'une relation de couple, à savoir le fait de se rencontrer au milieu, a également un effet positif sur leur entreprise.